

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Dimanche 9 novembre 2014
Body of Songs



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Guerre et Paix II

2014 est l'année du centenaire de la Première Guerre mondiale. De Georges Aperghis à Olga Neuwirth ou Michael Nyman, le travail de mémoire des compositeurs d'aujourd'hui rencontre le témoignage de ceux d'hier, comme Debussy ou Stravinski.

Quand Philippe Schoeller dit sa « *grande joie* » de « composer avec Abel Gance », il fait référence au film *J'accuse* (1919), inspiré de l'article de Zola. Un film pacifiste dans lequel l'accusée est la guerre elle-même. Philippe Schoeller cherche à forger une « *alliance de l'œil et de l'oreille* » pour ce ciné-concert le 8 novembre.

Trois chœurs participent à la création *Body of Songs* le 9 novembre. À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, douze compositeurs ont chacun imaginé une œuvre chorale sur le thème des conflits et de la paix, proposant ainsi des créations depuis la réécriture d'une cantate de Bach jusqu'à la mise en musique de correspondances durant la Première Guerre mondiale, en passant par des poèmes ou par la messe catholique.

Après *Lost Highway*, un vidéo-opéra d'après David Lynch, Olga Neuwirth accompagne un cinéaste de l'époque du muet avec une partition nouvelle (*A Film Music War Requiem*) lors du ciné-concert du 10 novembre. Plaidoyer pacifiste, *Maudite soit la guerre* (Alfred Machin, 1914) met en scène un amour impossible dans le contexte d'une guerre.

Si la production de Debussy pendant la guerre est placée sous le signe du patriotisme, les deux livres des *Études* ne font signe vers aucun autre contexte que celui du piano. Jean-François Heisser, le 11 novembre, fait graviter autour de ce compositeur ses prédécesseurs – d'Indy, Saint-Saëns –, mais aussi un aperçu de ce qui vient après avec Stravinski.

Dans *l'Histoire du soldat*, interprétée le 12 novembre par l'Ensemble Ictus, Stravinski joue avec des airs de marche, le violon du soldat, alterne tango, valse... À cette partition répond *Le Soldat inconnu* de Georges Aperghis, une création évoquant la construction de la tour de Babel. Avec ses quarts de tons, l'écriture musicale reflète l'absurdité de la guerre.

Caisse à savons ou à munitions pour construire un violoncelle, xylophones faits de bouteilles... tels étaient les instruments fabriqués par les poilus. Serge Hureau et son équipe auront reproduit ces instruments et retrouvé ces répertoires pour leur rendre hommage dans le décor de camouflage qui s'impose (14 novembre).

Michael Nyman, connu au cinéma avec son mélange de minimalisme, d'emprunts au langage classique et de textures rock, présente le 15 novembre son *War Work*, vaste fresque visuelle et musicale écrite pour le centenaire de la Première Guerre mondiale. Cette œuvre s'appuie sur des archives d'époque en faisant allusion au mouvement Dada.

Le 16 novembre, ce sont des conflits historiques qui résonnent dans les œuvres que dirige Thomas Zehetmair à la tête de l'Orchestre de chambre de Paris. On entend la Première Guerre mondiale dans *In memoriam mortuorum* de Théodore Dubois et les guerres napoléoniennes à l'arrière-plan de la *Symphonie n° 3* de Beethoven. Si le *Concerto pour piano en sol majeur* de Ravel est d'un brio plus serein, l'œuvre de Philippe Manoury promet d'explorer d'autres résonances du genre de la marche funèbre (*Trauermärsche*).

Pour écrire le texte qui accompagne la musique d'Olivier Dejours dans *Le Chant du cavalier bleu* le 17 novembre, la philosophe Élisabeth de Fontenay s'est plongée dans la correspondance du peintre allemand Franz Marc, volontaire durant la Grande Guerre. Le long des lignes ennemies, la chevauchée de ce dernier devient l'allégorie des temps nouveaux.

SAMEDI 8 NOVEMBRE – 20H
SALLE PLEYEL
CINÉ-CONCERT

J'accuse, Film d'**Abel Gance**
Musique de **Philippe Schöeller**

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Frank Strobel, direction
Gilbert Nouno, réalisation
informatique musicale Ircam

DIMANCHE 9 NOVEMBRE – 16H30

Body of songs

Créations de **Daniel Moreira, Grégory D'Hoop, Leonard Evers, Marc Timón, Nicolas Tzortzis, Stefan Johannes Hanke, Dai Fujikura, Emily Hall, Andrea Tarrodi, Judit Varga, Catherine Kontz, Máté Bella.**

Sequenza 9.3
Catherine Simonpietri, chef de chœur
Le Jeune Chœur de Paris
Henri Chalet, chef de chœur
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow, chef de chœur
Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris
Edwin Baudou, Marie Deremble-Wauquiez,
Béatrice Warcollier, chefs de chœur
Étudiants du Pôle Supérieur
Paris-Boulogne-Billancourt

LUNDI 10 NOVEMBRE – 20H
CINÉ-CONCERT

Marzena Komsta
Stelfer

Maudite soit la guerre,
film d'**Alfred Machin**

Olga Neuwirth
A film Music War Requiem

Ensemble 2e2m
Pierre Roullier, direction

MARDI 11 NOVEMBRE – 20H

Vincent d'Indy
Poème des montagnes
Camille Saint-Saëns
Trois Études
Claude Debussy
Études pour les agréments
Pièce pour l'œuvre du « Vêtement du blessé »
Étude pour les sonorités opposées
Jacques Ibert
Le Vent dans les ruines (en Champagne)
Igor Stravinski
Piano-Rag-Music
Maurice Ravel
Sonatine

Jean-François Heisser, piano

MERCREDI 12 NOVEMBRE – 20H

Georges Aperghis
Le Soldat inconnu
Igor Stravinski
L'Histoire du soldat

Ictus
Georges-Elie Octors, direction,
percussions
Lionel Peintre, récitant, baryton

VENDREDI 14 NOVEMBRE – 20H

Concert poilu, sur instruments d'infortune

Élèves du Conservatoire de Paris
Olivier Hussenet, chant
Yannick Morzelle, chant
Serge Hureau, mise en scène
Cyrille Lehn, François Marillier,
Lionel Privat, arrangements

SAMEDI 15 NOVEMBRE – 20H
CINÉ-CONCERT

War work
Musique et film de **Michael Nyman**

Michael Nyman, direction, piano
Hilary Summers, contralto

DIMANCHE 16 NOVEMBRE – 16H30

Théodore Dubois
In memoriam mortuorum
Maurice Ravel
Concerto pour piano en sol majeur
Philippe Manoury
Trauermärsche (création)
Ludwig van Beethoven
Symphonie n° 3 « Eroica »

Orchestre de chambre de Paris
Thomas Zehetmair, direction
Benjamin Grosvenor, piano

LUNDI 17 NOVEMBRE – 20H

Le Chant du cavalier bleu, mélodrame d'après les lettres du front de Franz Marc

Didier Sandre, récitant
Michèle Scharapan, piano
Olivier Dejours, composition
Elisabeth de Fontenay, texte

POUR EN SAVOIR PLUS...

SAMEDI 15 NOVEMBRE – 11H30
Classic lab : *La guerre dans la musique*

SAMEDI 15 NOVEMBRE – 16H30
Conférence et table ronde : *Composer pendant la Grande Guerre*

Dimanche 16 novembre 2014 – 11h
Café musique : *Le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel*

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2014 – 16H30

Salle des concerts

Body of Songs

Daniel Moreira

Poema para a padeira – création mondiale *

Grégory D'Hoop

Music Based on a Story Based on a True Story – création mondiale *

Leonard Evers

An Eye – création française **

Marc Timón

El soroll silent – création mondiale **

Nicolas Tzortzis

Tropfblut – création mondiale *

Stefan Johannes Hanke

Zerreissende Fläche – création française *

Dai Fujikura

Papaver – création française *

Emily Hall

Gastenboek – création française ***

Andrea Tarrodi

Dona nobis pacem – création mondiale ****

Judit Varga

Schlummert ein... – création française *** / ****

Catherine Kontz

Papillon – création française */** / ****

Máté Bella

Béke – création française */** / ****

Sequenza 9.3 *

Catherine Simonpietri, chef de chœur

Le Jeune Chœur de Paris **

Henri Chalet, chef de chœur

Chœur de l'Orchestre de Paris ***

Lionel Sow, chef de chœur

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris ****

Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez, Béatrice Warcollier, chefs de chœur

Étudiants du Pôle Supérieur Paris-Boulogne-Billancourt

Commandes de l'European Concert Hall Organisation , avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne.

Coproduction Cité de la musique, Pôle Supérieur Paris-Boulogne-Billancourt.

Dans le cadre des manifestations de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

Ce concert sera diffusé sur France Musique le 10 novembre 2014 à 20 heures, dans le cadre de la journée spéciale Première Guerre mondiale de l'Union Européenne de Radio-Télévision.

Fin du concert (sans entracte) vers 18h30.



Culture



Body of Songs

Pour marquer le centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale, le réseau ECHO, regroupant vingt-et-une grandes salles de concerts dans douze pays d'Europe, organise une série de commandes et de projets communs paneuropéens.

Projet regroupant diverses commandes, *Body of Songs* est formé de douze créations chorales centrées sur la voix humaine autour du thème de la paix et du conflit. Douze compositeurs majeurs de la jeune génération ont été sélectionnés avec soin par les directeurs artistiques des salles de concerts d'ECHO et invités à composer une œuvre dans le cadre du projet. La consigne donnée à chaque compositeur était d'écrire une courte pièce chorale sur le thème de la paix et du conflit – passé, présent ou futur – en Europe et au-delà, avec pour les compositeurs une liberté totale dans le choix des textes.

Les pièces ainsi rassemblées dessinent un vaste panorama sur le thème du conflit et embrassent une grande variété de langages musicaux et de styles. Ce concert offre l'occasion unique de découvrir ce « corps de chants ». Il sera rediffusé en Europe via l'Union Européenne de Radio-télévision dans le cadre d'une série plus large de commémorations de la Première Guerre mondiale.

D'autres concerts marquant ce centenaire auront lieu dans des salles du réseau ECHO comme à Athènes, Lisbonne et Gateshead (Grande-Bretagne), permettant à des auditeurs d'autres pays d'Europe de partager ce moment de réflexion collective.

Daniel Moreira (1983)

Poema para a padeira – création mondiale

Pays de nomination : Portugal.

Texte : poème portugais de Fiamá Brandão (1937-2007) écrit en 1967 dont le thème est une bataille opposant le Portugal et l'Espagne au XIV^e siècle.

Effectif : chœur mixte, 2 hautbois, 2 bassons, piano et percussion.

Durée : environ 6 minutes.

De façon tragique, la guerre a été une constante dans l'histoire de l'humanité et notre monde est menacé par d'autres formes de conflits et de violence sans limites. Dans ce contexte, je pense qu'il est très important que tous les arts soient capables de représenter le caractère irrationnel de la guerre et les souffrances qu'elle provoque – et, dans ce but, je pense que la musique peut être particulièrement puissante. J'ai immédiatement compris que ce qui avait le plus de sens pour moi était de contribuer à ce projet avec un texte portugais.

Finalement, j'ai choisi un poème écrit par Fiamá Brandão, qui est l'une des personnalités les plus remarquables de la poésie portugaise de ces derniers temps. Elle a écrit un recueil de poèmes dans lequel elle se réfère à des épisodes marquants de l'histoire du Portugal. Le poème fait référence à un personnage très important (quoique légendaire) de l'histoire portugaise, la boulangère d'Aljubarrota, largement associée dans la culture du pays avec l'histoire véritable de la Bataille d'Aljubarrota.

Néanmoins, ni le lieu ni la date ne sont précisés dans le poème. Il oppose dans les grandes lignes deux univers abstraits qui existeraient simultanément : d'un côté, il y a la « maison de la boulangère » dans laquelle règnent « la paix », « l'amour » et « le repos » ; de l'autre, il y a « les champs du dehors », où la « bataille » fait rage et où l'atmosphère est celle de la destruction, du « tumulte » et de la mort. La signification du poème est donc universelle, beaucoup plus large que le titre ne le laisserait peut-être croire.

Dans la composition, les voix masculines se voient généralement confier une musique plus violente, plus dramatique, elles sont souvent associées avec le registre grave du piano, avec les cymbales suspendues et avec une musique active et dissonante aux bois. De leur côté, les voix féminines ont une écriture plus lyrique, paisible, elles sont souvent combinées avec le registre médium et aigu du piano, avec le vibraphone, les crotales et avec une musique plus consonante et délicate aux bois. Tantôt ces matériaux contrastés sont présentés séparément, tantôt superposés.

Daniel Moreira

Grégory D'Hoop (1986)

Music Based on a Story Based on a True Story – création mondiale

Pays de nomination : Belgique.

Musique en temps de guerre/temps de paix à partir d'un texte sur le conflit au Liban – avec l'idée que la conscience musicale ainsi que le contexte physique du son et de la musique se forment différemment en temps de guerre et en temps de paix

Effectif : chœur mixte a cappella.

Durée : environ 5 minutes.

Music Based on a Story Based on a True Story est une pièce pour deux chœurs mixtes. Le premier chœur (le « Chœur de l'intérieur ») doit comprendre au moins trois chanteurs par voix en plus des quatre solistes requis. Le second chœur (le « Chœur de l'extérieur ») doit être chanté avec au moins un chanteur par voix. Au total, un minimum de vingt-et-un chanteurs est donc nécessaire : cinq sopranos, cinq altos, cinq ténors et six basses.

La pièce peut être interprétée par un seul chœur professionnel divisé en deux ensembles ou bien en utilisant un chœur professionnel pour le « Chœur de l'intérieur » et un chœur amateur pour le « Chœur de l'extérieur » (cette partie étant moins exigeante techniquement). Bien sûr, toute autre combinaison est possible, tant que le nombre de chanteurs mentionné ci-dessus est respecté. Le « Chœur de l'intérieur » doit être dirigé par un chef. Les membres du « Chœur de l'extérieur » chantent en interaction d'individu à individu et n'ont donc pas besoin de direction.

Grégory d'Hoop

Leonard Evers (1985)

An Eye – création française

Pays de nomination : Pays-Bas.

Textes de différents auteurs de violence et du Mahatma Gandhi.

Création : le 27 septembre 2014 à Amsterdam.

Effectif : double chœur mixte, percussion solo.

Durée : environ 5 minutes.

Réfléchissant sur le thème du conflit et de la paix, j'ai senti que j'avais besoin de considérer cela selon une perspective plus large, au-delà de la Première Guerre mondiale.

Au cours de ma recherche d'un texte, je me suis battu avec ceux d'Oussama Ben Laden, de Breivik et d'autres. Ils sont souvent d'une grande violence, mais également d'un grand ennui, et parfois très denses et flous. Finalement, après beaucoup de discussions, j'ai décidé d'utiliser les textes de Ben Laden parce qu'ils représentent le plus d'intérêt d'un point de vue poétique. Des phrases

comme « pour que ça ait le même goût que ce que nous goûtons » ou « il est injuste de vivre en sécurité tandis que nos frères souffrent tant » fonctionnent particulièrement bien. Je voulais illustrer dans ma composition le cycle insensé de la violence.

Au final, j'ai décidé d'utiliser un contrepoint presque naïf à ce langage. Il provient d'un commentaire simple et célèbre de la loi du talion (œil pour œil) exprimé par Gandhi : œil pour œil rendra le monde aveugle.

La pièce est écrite pour double chœur mixte et percussion. Les deux chœurs sont engagés dans un « dialogue », utilisant tout d'abord des sons dénués de signification que le percussionniste imitera. Au cours de la pièce, les sons abstraits deviendront de plus en plus sensés. On entend des fragments de discours agressif, qui pourrait être celui d'hommes politiques ou juste d'autres hommes en colère. À la fin, l'œuvre a pour conclusion une séquence de type choral qui reprend les mots du Mahatma Gandhi : « œil pour œil rendra le monde aveugle ».

Leonard Evers

Marc Timón (1980)

El soroll silent – création mondiale

Pays de nomination : Espagne.

Texte original du compositeur.

Effectif : chœur mixte de jeunes, quatuor à cordes, clarinette et piano.

Durée : environ 6 minutes.

Je voulais travailler avec deux idées différentes : premièrement, l'idée selon laquelle dans la guerre les contraires peuvent être très proches. Toute la pièce s'articule autour de cette idée d'opposés : lumière/ténèbres et, tout particulièrement, bruit/silence. Dans la guerre, le bruit et le silence finissent par se rejoindre. La guerre apporte le bruit des armes, des soldats, des fusils, etc., mais après leur passage, seul le silence demeure. En même temps, ce bruit vient en silence parce que les gens ne peuvent jamais imaginer, dans leur maison, le niveau de destruction possible. Le cours de la vie silencieuse s'arrête, un jour, à cause d'une bombe ou d'un événement tragique. La seconde idée est l'opposition entre les enfants et les adultes, qui sont appelés par les enfants des « grands garçons ». Les enfants ne comprennent pas pourquoi les adultes peuvent se comporter comme ils le font et notamment quand les adultes agissent comme des enfants avec un gros problème : ils ont dans leurs mains le pouvoir de tuer. Les enfants sont trop naïfs pour comprendre le comportement des grands garçons. L'histoire racontée dans la pièce parle de la vision qu'a un enfant en regardant son propre père ; celui-ci a perdu toute humanité et ne se souvient plus pourquoi il tue, dans ce jeu sinistre qu'est la guerre.

Marc Timón

Nicolas Tzortzis (1978)

Tropfblut – création mondiale

Pays de nomination : Grèce.

Texte : sélection de poèmes du poète de guerre allemand August Stramm (1874-1915).

Effectif : chœur mixte a cappella.

Durée : environ 5 minutes.

Les textes du poète allemand August Stramm, mort au front, se trouvent dans son recueil posthume *Tropfblut*. Ils ont été écrits pendant la guerre, en 1915, et ont été publiés en 1919. Les images du quotidien des soldats, leur état psychologique ainsi que la terreur du champ de bataille y occupent une grande place.

Je les ai « lus » comme une partition pour chœur, verticalement, pas une ligne après l'autre. Tous les vers de chaque poème sont chantés en même temps, une fois en français, une fois en allemand, avec quelques passages en anglais. Le nombre de chanteurs est déterminé par le nombre de vers de chaque poème. Au fur et à mesure que les poèmes avancent, les vers diminuent, et le chant fait progressivement place à des textures parlées à bout de souffle, évoquant les gaz lacrymogènes utilisés pendant la guerre, ainsi qu'à des séquences de cris étouffés, opprimés, comme entendus de loin.

Composée en octobre 2013, l'œuvre est dédiée à Sophia Topouzi.

Nicolas Tzortzis

Stefan Johannes Hanke (1984)

Zerreissende Fläche – création française

Pays de nomination : Allemagne.

Texte : *Der Krieg* (1911) de Georg Heym (1887-1912), préfigurant la Grande Guerre.

Création : le 16 octobre 2014 à Budapest.

Effectif : chœur mixte et quatuor à cordes.

Durée : environ 4 minutes.

La pièce *Zerreissende Fläche* est basée sur le poème *Der Krieg* de Georg Heym (1887-1912). La vision très sombre de la guerre dans ce poème et la force rythmique entraînante du langage m'ont attiré, et j'ai traduit le texte en musique en tenant compte de cette tension immense présente sous le calme de surface très relatif de l'Europe d'avant-guerre. La pièce est écrite pour un double chœur et un quatuor à cordes. Les deux chœurs, parfois ensemble, parfois légèrement séparés, s'opposent au quatuor à cordes que j'utilise vraiment comme une seule voix, jouant

à l'unisson quasiment tout au long de la pièce. La composition suit le développement rythmique et dynamique du poème mais pas les vers ou les mots au sens strict. Les phrases sont souvent distordues, les mots sont fractionnés, afin de mettre en valeur la signification d'ensemble du texte.

Stefan Hanke

Dai Fujikura (1978)

Papaver – création française

Pays de nomination : France.

Texte original de Harry Ross.

Création : le 27 septembre 2014 à Amsterdam.

Effectif : chœur mixte a cappella.

Durée : environ 5 minutes.

Cette pièce est le fruit d'une nouvelle collaboration avec le poète Harry Ross, avec lequel j'ai déjà réalisé de nombreuses œuvres. Utilisant notre méthodologie habituelle, nous avons travaillé simultanément, moi composant et Harry écrivant son texte, le plus souvent dans la même pièce, comme un groupe de rock inventant une chanson ensemble en studio (au bon vieux temps, quand il y avait encore un budget pour le studio !).

Je sais qu'au début j'entendais des voix qui chuchotaient, une harmonie entêtante, ce type de voix qu'on pourrait entendre dans un cimetière (il se trouve que j'habite en face d'un des plus grands cimetières de Londres), et Harry a immédiatement pensé que c'était une bonne idée si nous utilisions les véritables noms des cimetières du Nord de la France.

Dai Fujikura

Je me suis rendu dans les Flandres pour faire des recherches, et tous les noms utilisés dans la pièce ont été trouvés sur diverses tombes. Les textes allemands et anglais proviennent d'avis de décès officiels de l'époque. Ce qui est frappant au sujet des Flandres, mis à part le nombre impressionnant de tombes, est le fait que beaucoup de camions prennent la route pour éviter l'autoroute quand ils vont au port de Dunkerque. On aimerait croire que la tombe de tant de jeunes gens se trouve dans un environnement vraiment calme. La vie continue, c'est pourquoi il est tellement vital pour nous de faire mention de ces choses et de nous en souvenir.

Harry Ross

Emily Hall (1978)

Gastenboek – création française

Pays de nomination : Royaume-Uni.

Texte : compilation réalisée suite à une visite au Musée In Flanders Fields rassemblant des sources originales ainsi que les réactions des visiteurs d'aujourd'hui.

Création : le 16 octobre 2014 à Budapest.

Effectif : chœur mixte a cappella.

Durée : environ 4 minutes.

« *Dit mag noyt meer gebeuren.* »

Ceci ne doit plus se reproduire.

Je voulais que le texte soit actuel, qu'il parle de la façon dont les gens considèrent la Première Guerre mondiale aujourd'hui, cent ans plus tard. Je me suis rendue au Musée In Flanders Fields en Belgique et je suis tombée sur leur « Gastenboek », leur livre d'or. Beaucoup de commentaires que les gens ont écrits à la fin de cette exposition très intense portaient vraiment du cœur, bruts de décoffrage, et j'ai été attirée par ces commentaires au point d'en faire le texte de cette partition. J'ai donc compilé quelques-uns d'entre eux dans une œuvre chorale. Il me plaît de considérer cela comme une page du livre de commentaires qui m'a tant touchée, un peu rehaussée par ma composition chorale.

J'ai écrit à la manière d'un puzzle. Quelques-unes des mélodies faisaient tout simplement partie des commentaires, dès le début. Et le reste a suivi. Au départ, les commentaires étaient tous chantés les uns sur les autres en une sorte de déversement, mais ensuite ils ont reçu chacun leur propre traitement, certains plus méditatifs et d'autres plus développés. Parfois ils coexistent et parfois ils ont leur propre moment.

Emily Hall

Andrea Tarrodi (1981)

Dona nobis pacem – création mondiale

Pays de nomination : Suède.

Texte : *Dona nobis pacem*, extrait de la messe catholique romaine.

Effectif : voix aiguës d'un chœur de jeunes et d'enfants a cappella.

Durée : environ 5 minutes.

J'ai choisi le texte « *Dona nobis pacem* » parce que *Body of Songs* a pour thème la guerre et la paix. C'était une libération de travailler avec un texte si court. Avec des paroles plus longues, la musique est souvent subordonnée au texte. Dans cette pièce, j'avais tout loisir de me

concentrer en premier lieu sur la musique. Le défi principal était d'en faire une pièce complexe mais assez facile d'interprétation puisque écrite pour chœur d'enfants et de jeunes.

« *Dona nobis pacem* » étant un texte ancien, je voulais utiliser des techniques de composition anciennes. La pièce est basée sur la gamme dorienne. À partir de la mesure 16, un « cluster dorien » se développe graduellement. Cela commence avec un *sol*, suivi d'un *la* puis *fa*, *si* et *ré*. La mélodie aux sopranos complète alors la gamme avec le *do* et le *mi*. Comme la note la plus grave est le *ré*, l'auditeur reste sur cette impression d'une gamme dorienne.

Une autre technique ancienne de composition que j'utilise est celle du canon. Comme on peut le voir, le chœur est divisé en six groupes. À partir de la lettre C (mesure 49), la mélodie est présentée en canon par les trois groupes choraux supérieurs (le canon réapparaît ensuite mais sous différentes formes).

En plus de la structure harmonique, je voulais également travailler sur les couches rythmiques. Cela aussi a représenté un défi en matière de composition. L'équilibre entre des figures rythmiques complexes mais faciles d'exécution a parfois été difficile à maintenir, mais je crois que j'ai fini par trouver la bonne combinaison.

J'ai choisi pour mes effets une technique que j'avais déjà utilisée auparavant en écrivant pour chœur et que j'appelle le « trémolo vocal ». En « colorant » une voyelle, par exemple « aaa », en y ajoutant la consonne V ou L : « lalalalala » ou « valavalavala », on obtient une sorte de note avec une pulsation rythmique qui sonne presque comme de l'électroacoustique. J'ai utilisé cet effet à partir de la lettre D (mesure 67) puis l'ai développé graduellement. J'use exactement de la même structure harmonique qu'auparavant (le cluster dorien) mais je commence alors à « colorer » les notes avec le « trémolo vocal ». Les voyelles que j'utilise sont celles du texte : *dona nobis pacem* – O, A, I et E, et j'utilise les consonnes V et L.

J'ai également un objectif éducatif avec cette pièce, puisqu'elle est écrite pour chœur d'enfants et de jeunes. Je veux que les chanteurs arrivent à se familiariser avec l'exécution de ces sortes de clusters et de couches rythmiques, et j'ai essayé de composer cela de manière pédagogique. Comme on peut le constater, ces clusters et ces couches rythmiques n'apparaissent jamais une seule fois, ils sont graduellement développés tout au long de la pièce.

Andrea Tarrodi

Judit Varga (1979)

Schlummert ein... – création française

Pays de nomination : Autriche.

Texte basé sur le texte original des *Cantates* « *Ich habe genug* » BWV 82 et « *Es ist genug* » BWV 60, ainsi que du *Motet* « *Fürchte dich nicht* » BWV 228 de Bach.

Création : le 16 octobre 2014 à Budapest.

Effectif : chœur professionnel d'adultes, chœur d'enfants, hautbois, deux violons, alto et continuo (piano ou clavecin + violoncelle).

Durée : environ 5 minutes.

Dans cette pièce, basée sur la *Cantate* « *Ich habe genug* » BWV 82 de Johann Sebastian Bach, j'ai écrit une sorte de requiem à la mémoire des morts de la Première Guerre mondiale. Puisque des sujets tels que la mort, la guerre, la paix et le désir de mort sont absolument hors du temps, j'ai repris le texte comme l'instrumentation de la création originale de Bach. Musicalement, je suis restée dans la modernité et m'en suis tenue à mon propre style, sans chercher le moins du monde à écrire dans le style de Bach, et ceci malgré le continuo prévu dans l'effectif.

Dans cette courte pièce, nous ne sommes que des témoins impuissants tandis que des hommes tombent silencieusement sur scène, ne pouvant que « crier » de façon inaudible. Ces mots viennent d'une autre pièce de Johann Sebastian Bach (« *Fürchte dich nicht* », « N'aie pas peur », *Motet* BWV 228) : « Je n'ai pas peur ! », puis : « J'ai peur ! »

Judit Varga

Catherine Kontz (1976)

Papillon – création française

Pays de nomination : Luxembourg.

Textes tirés d'une correspondance en temps de guerre d'une famille française avec quatre fils engagés dans les combats de la Première Guerre mondiale.

Création : le 16 octobre 2014 à Budapest.

Effectif : chœur mixte a cappella.

Durée : environ 5 minutes.

Le texte consiste en cinq courts extraits du livre *Si je reviens comme je l'espère* de Marthe, Joseph, Lucien et Marcel Papillon (Éditions Grasset & Fasquelle), qui rassemble la correspondance de la famille Papillon (les parents, une fille et cinq fils dont quatre ont combattu durant la Première Guerre mondiale). Au cours de ma recherche, c'est le récit fait de la guerre qui m'a le plus touché. Les voix de ces jeunes gens d'un petit village de France, écrivant à leurs parents restés à la maison, donne une image très humble des effets de la guerre sur les vies ordinaires. Leur écriture vient du

cœur et souligne la signification essentielle de la famille, et dans ce cas, d'une famille qui essaie de rester unie à travers la guerre. J'ai utilisé les cinq extraits simultanément, dans une sorte de contrepoint. Le chœur est divisé en plusieurs groupes, chaque groupe représentant un des membres de la famille Papillon.

Catherine Kontz

Máté Bella (1985)

Béke – création française

Pays de nomination : Hongrie.

Texte : Béke (*Paix*), poème de Gyula Juhász.

Création : le 16 octobre 2014 à Budapest.

Effectif : chœur mixte a cappella.

Durée : environ 5 minutes.

Le point de départ de ma composition est le poème *Paix* de Gyula Juhász, l'un des poètes hongrois les plus célèbres de la première moitié du XX^e siècle. Son style est moins marqué par le symbolisme que les œuvres de ses contemporains, et le langage qu'il utilise est plus détaillé et réaliste. Ses poèmes sont souvent courts, d'une forme retenue. On l'associe également au mouvement de la poésie impressionniste lyrique. Le message de ce poème est le pardon, dont l'humanité a un besoin désespéré après les temps de guerre afin de panser ses plaies et de croire en l'avenir. Le plus grand défi que j'ai dû relever en composant a été de créer une pièce digne des valeurs d'un projet aussi sublime, quelque chose de lyrique à la hauteur de l'esprit de cette commémoration.

Máté Bella

Traductions : Delphine Malik

Daniel Moreira

Poema para a padeira

Está sobre a mesa e repousa
o pão
como uma arma de amor
em repouso

As armas guardam no campo
todo o campo
Já os mortos não aguardam
e repousam

Dentro de casa ela aguarda
abrir o forno
Ela tem mão que prepara
o amor

Pelos campos todos armas
não repousam
nem aguardam mais os mortos
ter amor

Sobre a mesa põe as mãos
põe o pão
Fora de casa o rumor
sem repouso

Lá de fora entram armas
os homens
As mãos dela não repousam
acolhem

Sobre a mesa põe o pão
arma de paz
Contra as armas de batalha
arma de mão

Contra a batalha das armas
não repousa
Caem contra a mesa os mortos
contra o forno

Poème pour la boulangère

Il est sur la table et repose
le pain
comme une arme d'amour
au repos

Les armes occupent le champ
tout le champ
Tandis que les morts n'attendent pas
et reposent

Dans la maison elle attend
fournil ouvert
Elle a la main qui prépare
l'amour

Dans aucun champ les armes
ne reposent
ni n'attendent plus que les morts
soient aimés

Sur la table elle a posé les mains
puis le pain
Dehors le bruit
sans repos

De là viennent armés
les hommes
Ses mains à elle ne reposent pas
elles accueillent

Sur la table elle a posé le pain
arme de paix
Contre les armes de bataille
arme de poing

Contre la bataille des armes
elle ne repose pas
Les morts tombent contre la table
contre le fourno

Outra paz não defende ela
que a do pão
Defende a paz que é da casa
a das mãos

Fiana Hasse Pais Brandão

Grégory D'Hoop

Music Based on a Story Based on a True Story

... searching for the source of these unfamiliar, sometimes
dissonant sounds.

A peculiar character used to hang out at the Modca
Café...

It was a way of trying to map out how conflict and
opposing political views were reflected...

As we were cautiously making our way in, the landowner
who happened to be there caught sight of us.

No one before him dared to do something remotely
similar.

... sneaking into the neighbor's orange grove...

One time, as I walked into the café...

I was [lost] in a sort of dreamlike state, lost in
contemplation, until a sudden, almost deafening sonic
boom pierces the calm and jolts me out of my delirium.

... they proceeded to walk into the magical setting...

After Fucking Your Mama, It Is Time To Leave!

... becomes visible.

The song spread like wildfire.

Elle ne défend pas d'autre paix
que celle du pain
Elle défend la paix de la maison
celle des mains

Musique basée sur une histoire basée sur une histoire vraie

... cherchant l'origine de ces sons bizarres, parfois
dissonants.

Un étrange personnage traînait au café Modca...

Je tentais d'observer comment le conflit et les opinions
politiques adverses pouvaient influencer ...

Alors que nous entrions le plus discrètement possible,
le propriétaire, présent là par hasard, nous aperçut.

Personne avant lui n'avait osé faire quoi que ce soit de
semblable.

.... se faufiler dans l'orangerie du voisin...

Un soir, alors que j'entrais dans le café...

J'étais dans une sorte de songe, perdu dans la contemplation,
jusqu'à ce qu'un bang supersonique assourdissant transperce
le silence et me secoue de ma divagation.

.... Ils s'apprentent à entrer dans ce décor magique...

Après Fuck Ta Mère, Maintenant Barre-Toi !

... apparaît devant nous.

Cette chanson s'est répandue comme une trainée de
poudre.

Leonard Evers

An Eye

An eye for an eye

It is unfair you enjoy a safe life

while our brothers suffer greatly

We should destroy so that it tastes the same

The same what we taste should be punished
with the same

An eye for an eye

Œil

Œil pour œil

Il est injuste de vivre en sécurité

pendant que nos frères souffrent tant

Nous devrions détruire pour que ça ait le même goût

Le même que nous goûtons nous devrions punir
pareil

Œil pour œil

Marc Timón

El soroll silent

El silenci en soroll s'acosta.

El soroll s'acosta en silenci;
dels bons dies marxa la llum.
Els nens grans n'han fet de les seves.
De la mort puc sentir el perfum.

El soroll s'acosta en silenci.
El bon dia cau en foscó.
El silenci oculta el soroll.
Els nens grans n'han fet de les seves;
feristes que omplen les nits de dol!

Veig un home sens memòria
que algun dia fou persona;
s'arrossega a quatre grapes,
no recorda per qui mata.

Son cor de soldat
forjat de pedra freda
és ple d'esquerdes
que mostren qui ha estat
en el passat.

Una boira espessa
difumina els seus crims,
fum de metralla
construïda per mans blanques
fetes d'innocència.

Sap que una vegada
sentí ràbia per la guerra
que ens desterra
de qui hem estat.

El soroll silenciós
porta remor d'homes bords
i de somnis morts.

Le bruit silencieux

Le silence dans le bruit s'approche.

Le bruit s'approche en silence ;
des beaux jours meurt la lumière.
Les grands enfants ont fait des bêtises.
De la mort je peux sentir le parfum.

Le bruit s'approche en silence.
Le beau jour s'assombrit.
Le silence occulte le bruit.
Les grands enfants ont fait des bêtises ;
fouines qui emplissent les nuits de deuil !

Je vois un homme sans mémoire
qui un jour fut quelqu'un ;
il se traîne à quatre pattes,
il ne se souvient plus pour qui il tue.

Son cœur de soldat
forgé en pierre froide
est plein de fissures
qui montrent qui il a été
dans le passé.

Un brouillard épais
estompe ses crimes,
fumée de mitraille
construite par des mains blanches
faites d'innocence.

Il sait qu'une fois
il a senti de la colère pour la guerre
qui nous déterre
de qui nous avons été.

Le bruit silencieux
porte la rumeur d'hommes bâtards
et de rêves morts.

Veig un home
que fou mon pare
que amb veu ronca crida
que fuig la llum dels tirans,
el bramul dels infants.
Veig un home que s'apaivaga,
cor de gebre d'amor vençut.

Fora les sirenes
són com llops que mai no callen,
matinades que no acaben,
a la fàbrica tothom acata.

Ja ens heu mort una vegada
emportant-vos-en el pare
prenent-li cos i nom
sense retorn.

Veig un home sens memòria
que algun dia fou persona;
s'arrossega a quatre grapes,
no recorda per qui mata.

Si alguna vegada,
per ventura
el malson passa
no vulgueu despertar aquest foc.
No oblidarem qui som!

Bressol buit.
Sóc de nit.
Tornaré a somriure de nit!

Marc Timón Barceló

Je vois un homme
qui fut mon père
qui crie d'une voix rauque
qui fuit la lumière des tyrans,
le mugissement des soldats.
Je vois un homme qui s'éteint,
cœur de givre d'amour vaincu.

Dehors les sirènes
sont comme des loups qui hurlent,
des aubes qui n'en finissent pas,
à l'usine on baisse la tête.

Vous nous avez déjà tués une fois
en emportant notre père
en lui prenant corps et nom
sans retour.

Je vois un homme sans mémoire
qui un jour fut quelqu'un ;
Il se traîne à quatre pattes,
il ne se souvient plus pour qui il tue.

Si une fois,
par aventure
le cauchemar prenait fin
ne réveillez pas ce feu.
Nous n'oublierons pas qui nous sommes !

Berceau vide.
Je viens de la nuit.
Je recommencerai à sourire la nuit !

Nicolas Tzortzis

Tropfblut

Tropfblut s'appuie sur une trentaine de poèmes d'August Stramm. Nous en reproduisons ici cinq.

Gefallen

Der Himmel flaumt das Auge
Die Erde krallt die Hand
Die Lüfte sumsen
Weinen
Und
Schnüren
Frauenklage
Durch
Das strähne Haar.

Werttod

Fluchen hüllt die Erde
Wehe schellt den Stab
Morde keimen Werde
Liebe klaffen Grab
Niemals bären Ende
Immer zeugen Jetzt
Wahnsinn wäscht die Hände
Ewig
Unverletzt.

Frostfeuer

Die Zehen sterben
Atem schmilzt zu Blei
In den Fingern sielen heiße Nadeln.
Der Rücken schneckt
Die Ohren summen Tee
Das Feuer
Klotzt
Und
Hoch vom Himmel
Schlürft
Dein kochig Herz
Verschrumpelig
Knistrig
Wohlig
Sieden Schlaf.

Tombé

Le ciel duvette l'œil
La terre agrippe la main
Les airs bourdonnent
Pleurer
Et
Lacer
Plainte de femme
Parmi
Les mèches folles.

Mort précieuse

Terre voilée d'anathème
Bâton tintant de douleur
Devenir germés de meurtres
Tombe béante d'amours
Les jamais portent fin
Les toujours engendrent Maintenant
Folie qui lave les mains
De toute éternité
Indemne.

Feu de gel

Les orteils meurent
Haleine qui fond en plomb
Dans les doigts s'enroulent de brûlantes aiguilles.
Le dos en colimaçon
Les oreilles bruissent de thé
Le feu
Trime
Et
Haut du ciel
Lampe à grand bruit
Ton cœur bouillant
Rabougri
Crépitant
Bien-être
Frémissant sommeil.

Schrei

Tage sargen
Welten gräbern
Nächte ragen
Blute bäumen
Wehe raumen alle Räume
Würgen
Schwingen
Und
Zerschwingen
Schwingen
Würgen
Und
Zerwürgen
Stürmen
Strömen
Wirbeln
Ballen
Knäueln
Wehe Wehe
Wehe
Wehen
Nichtall.

Urtod

Raum
Zeit
Raum
Wegen
Regen
Richten
Raum
Zeit
Raum
Dehnen
Einen
Mehren
Raum
Zeit
Raum
Kehren
Wehren
Recken

Cri

Jours qui mettent au tombeau
Mondes qui portent en terre
Nuits qui s'élèvent
Sangs qui se dressent
Douleurs qui vident tout espace
Étrangler
Trembler
Et
Trépider
Trembler
Étrangler
Et
Tuer
Assaillir
Affluer
Tournoyer
Resserrer
Enrouler
Douleur Douleur
Douleur
Douleurs
Non tout.

Mort primitive

Espace
Temps
Espace
Procéder
Bouger
Juger
Espace
Temps
Espace
Étirer
Associer
Multiplier
Espace
Temps
Espace
Tourner
Repousser
Tendre

Raum
Zeit
Raum
Ringen
Werfen
Würgen
Raum
Zeit
Raum
Fallen
Sinken
Stürzen
Raum
Zeit
Raum
Wirbeln
Raum
Zeit
Raum
Wirren
Raum
Zeit
Raum
Flirren
Raum
Zeit
Raum
Irren
Nichts.

Espace
Temps
Espace
Lutter
Jeter
Étrangler
Espace
Temps
Espace
Tomber
Couler
Renverser
Espace
Temps
Espace
Tournoyer
Espace
Temps
Espace
Troubler
Espace
Temps
Espace
Vibrer
Espace
Temps
Espace
Se tromper
Rien.

August Stramm

Stefan Johannes Hanke

Zerreissende Fläche

Der Krieg

Aufgestanden ist er, welcher lange schlief,
Aufgestanden unten aus Gewölben tief.
In der Dämmerung steht er, groß und unerkant,
Und den Mond zerdrückt er in der schwarzen Hand.

In den Abendlärm der Städte fällt es weit,
Frost und Schatten einer fremden Dunkelheit,
Und der Märkte runder Wirbel stockt zu Eis.
Es wird still. Sie sehn sich um. Und keiner weiß.

In den Gassen faßt es ihre Schulter leicht.
Eine Frage. Keine Antwort. Ein Gesicht erbleicht.
In der Ferne wimmert ein Geläute dünn
Und die Bärte zittern um ihr spitzes Kinn.

Auf den Bergen hebt er schon zu tanzen an
Und er schreit: Ihr Krieger alle, auf und an.
Und es schallet, wenn das schwarze Haupt er schwenkt,
Drum von tausend Schädeln laute Kette hängt.

Einem Turm gleich tritt er aus die letzte Glut,

Wo der Tag flieht, sind die Ströme schon voll Blut.
Zahllos sind die Leichen schon im Schilf gestreckt,
Von des Todes starken Vögeln weiß bedeckt.

Über runder Mauern blauem Flammenschwall
Steht er, über schwarzer Gassen Waffenschall.
Über Toren, wo die Wächter liegen quer,
Über Brücken, die von Bergen Toter schwer.

In die Nacht er jagt das Feuer querfeldein
Einen roten Hund mit wilder Mäuler Schrein.
Aus dem Dunkel springt der Nächte schwarze Welt,
Von Vulkanen furchtbar ist ihr Rand erhellt.

La Guerre

Elle s'est levée, celle qui dort longtems,
Elle s'est levée sous des voûtes profondes.
Au crépuscule elle se dresse, immense et méconnue,
Et écrase la lune dans sa main noire.

Dans le bruit des villes le soir tombe et s'épanche
Le gel et l'ombre de ténèbres inconnues,
Et des marchés le rond tourbillon s'immobilise et se glace.
Tout est calme. Ils se tournent. Et nul ne sait.

Dans les rues leurs épaules légèrement en sont effleurées.
Une question. Sans réponse. Un visage pâlit.
Au loin gémissent les cloches faiblement
Et les barbes tremblent sur leur menton pointu.

Sur les montagnes elle se met à danser
Et elle crie : vous les guerriers, debout, en avant.
Et l'écho résonne lorsqu'elle agite sa tête noire,
D'où pendent des chaînes sonores faites de milliers de crânes.

Pareille à une tour, elle surgit des derniers feux du
couchant,

Là où fuit le jour, les fleuves déjà charrient du sang.
Innombrables déjà, les corps couchés dans les roseaux,
De blanc recouverts par les grands oiseaux de la mort.

Sur les murs en cercle envahis de flammes bleues
Elle se tient, au-dessus des rues noires, du fracas des armes.
Sur les portes aux gardes couchés en travers,
Sur les ponts alourdis du poids des morts.

Dans la nuit, elle chasse le feu à travers champs
Chien rouge hurlant de mille gueules féroces.
De l'obscurité surgit le monde noir de la nuit,
Que des volcans terribles éclairent sur le bord.

Und mit tausend roten Zipfelmützen weit
Sind die finstren Ebenen flackend überstreut,
Und was unten auf den Straßen wimmelt hin und her,
Fegt er in die Feuerhaufen, daß die Flamme brenne mehr.

Und die Flammen fressen brennend Wald um Wald,
Gelbe Fledermäuse zackig in das Laub gekrallt.
Seine Stange haut er wie ein Köhlerknecht
In die Bäume, daß das Feuer brause recht.

Eine große Stadt versank in gelbem Rauch,
Warf sich lautlos in des Abgrunds Bauch.
Aber riesig über glühenden Trümmern steht
Der in wilde Himmel dreimal seine Fackel dreht,

Über sturmzerfetzter Wolken Widerschein,
In des toten Dunkels kalten Wüstenein,
Daß er mit dem Brande weit die Nacht verdorr,
Pech und Feuer träufet unten auf Gomorrh.

Georg Heym

Dai Fujikura

Papaver

Bertincourt Château Hargicourt Bavelincourt cemetery
Vermandovillers Ham British cemetery Citadel Heudicourt
Pigeon Ravine Unicorn Y Ravine cemetery Beaumont-
Hamel Point Hundred and ten

Ephemeral flower tearful rivers

Of stone and mud and bone

Pick a poppy soon it withers

Ayette Indian and Chinese Cemeter'y Bapaume Australian
Douchy-lès-Ayette British Cemetery

Et mille bonnets à pointe rouges au loin
Se répandent et dansent par les sinistres plaines.
Et le peuple qui grouille par les rues en bas,
Elle le pousse au bûcher, que la flamme encore brûle.

Et les flammes dévorent forêt après forêt,
Chauves-souris jaunes accrochées au feuillage.
Elle brandit sa hampe tel un apprenti charbonnier
Dans les arbres, que le feu mugisse et brûle.

Une grande ville sombra dans les nuées jaunes,
Se précipita sans bruit au plus profond de l'abîme.
Tandis qu'immense au-dessus des ruines ardentes, elle se dresse
Tourne trois fois son flambeau dans le ciel cruel.

Sur le reflet de nuages déchiquetés par la tempête,
Dans le froid désert des ténèbres de la mort,
Qu'avec son feu elle dessèche loin la nuit,
Répande poix et flammes en gouttes sur Gomorrhé en bas.

Château de Bertincourt Hargicourt Cimetière de
Bavelincourt Vermandovillers Cimetière anglais de Ham
Citadelle d'Heudicourt Pigeon Ravine La Licorne Cimetière
de Y Ravine Beaumont-Hamel Cote 110

Fleur éphémère rivières de larmes

De pierre et de boue et d'os

Cueillez un coquelicot aussitôt il se dessèche

Cimetière indien et chinois d'Ayette Australien de
Bapaume Cimetière anglais de Douchy-lès-Ayette

Away on the journey home ask

Bernard Dieter Daksha Tom Harry Archibald Manfred
Gerhard Nabhi Chow Chang Mai Reginald Xavier Jack
Konrad Christopher Adolf Waseem Benoît Ting Chun
Sheng Kristof Percival Paavan Frédéric Lutz Walter Yves
Uwe Stanley Étienne Benjamin Karsten

*Do you think they still try to get back
Come back to try to go to their home*

It is my painful duty to inform you that a report has been
received
Partie à remplir par le corps nom prénoms mort pour
la France genre de mort département
Die Kompanie verliert in dem Fürs Vaterland gefallenen
From the war office notifying the death of number name and
Jugement rendu par le Tribunal ou jugement transcrit
le numéro du registre d'état civil 10170

*numbers of men written on a form
in a file archived in misfortune
let them rest oh let them rest a while
in the poppy field
dead heads shrivel and die
their seed will be released and they will sleep
as all the cars and lorries pass them by
their slipstream makes the petals fly
let them rest and let them die
papaver rhoeas poppy field
the poppies fly the poppies fly
spread their seeds on traffic
driving east and west silent
poppies speak in colours
fly poppy speak in colours
to the traffic passing by*

Harry Ross

Loin sur le chemin de la maison interroge

Bernard Dieter Daksha Tom Harry Archibald Manfred
Gerhard Nabhi Chow Chang Mai Reginald Xavier Jack
Konrad Christopher Adolf Waseem Benoît Ting Chun
Sheng Kristof Percival Paavan Frédéric Lutz Walter Yves
Uwe Stanley Étienne Benjamin Karsten

*Pensez-vous qu'ils essaient toujours de rentrer
revenir essayer d'aller chez eux*

Il est de mon triste devoir de vous informer que nous
avons reçu un rapport
Partie à remplir par le corps nom prénoms mort pour
la France genre de mort département
La compagnie perd en lui tombé pour la patrie
Du bureau de guerre notifiant la mort de numéro nom et
Jugement rendu par le Tribunal ou jugement transcrit
le numéro du registre d'état civil 10170

*nombre d'hommes écrits dans un formulaire
dans un dossier archivé dans le malheur
laissez-les reposer oh laissez-les reposer un instant
dans le champ de coquelicots
les têtes mortes se dessèchent et meurent
leurs graines seront libérées et elles dormiront
tandis que les voitures et les camions passent à côté
leur sillage fait voler les pétales
laissez-les reposer et laissez-les mourir
papaver rhoeas¹ champ de coquelicots
les coquelicots volent les coquelicots volent
répandent leurs graines sur la circulation
conduisant à l'est et à l'ouest en silence
les coquelicots parlent en couleurs
vole coquelicot parle en couleurs
à la circulation qui passe par là*

¹ Nom scientifique du coquelicot

Emily Hall***Gastenboek***

So sad they thought they would not be remembered...

Peace a word, a wish, a dream...

Dit mag nooit meer gebeuren... This can never be repeated...

and I wish them good luck in the sky...

I thought I understood but I never shall...

Comments taken from the Guestbook of the In Flanders Fields Museum, Ypres

Livre d'or

Quelle tristesse, ils pensaient qu'on ne se souviendrait pas d'eux...

La paix est un mot, un souhait, un rêve...

Ceci ne doit plus se reproduire.

et je leur souhaite bonne chance dans le ciel...

Je pensais que je comprendrais, mais c'est impossible...

Extraits du Livre d'or du musée In Flanders Fields, à Ypres

Andrea Tarrodi***Dona nobis pacem***

Dona nobis pacem.

Donnez-nous la paix

Donnez-nous la paix.

Judit Varga***Schlummert ein ...***

Schlummert ein, ihr matten Augen,

Fallet sanft und selig zu!

Endormez-vous...

Endormez-vous, yeux fatigués.

Fermez-vous tranquilles et comblés.

Ich stärke Dich	Es ist genug
Ich sterbe nicht	Nun gute Nacht, o Welt
Fürchte Dich nicht	Ich fahr' in's Himmelshaus
Ich bin bei Dir	Mein grosser Jammer bleibt darnieden
Ich fürchte mich	Es ist genug

Je te fortifie	C'en est assez
Je ne meurs pas	Maintenant, bonne nuit, ô monde!
N'aie pas peur	Je vais dans ma demeure céleste,
Je suis près de toi	mes grandes souffrances restent là.
J'ai peur	C'en est assez.

Catherine Kontz

Papillon

Marthe à ses parents - Vingt décembre, Mille neuf cent quinze¹

Je commence à m'inquiéter. Il y a longtemps que je suis sans nouvelles de vous. J'espère que vous allez tous bien et que vous avez des nouvelles de Marcel. Moi je n'en ai pas. Il paraît qu'il est dans l'eau jusqu'aux genoux. Je crois qu'il en aura eu sa part. Hier, dimanche, j'ai profité, étant de sortie, pour aller passer la journée avec Lucien. Je suis partie par le train de sept heures quarante du matin et rentrée par celui de quatre heures seize. Lucien m'attendait à la gare, je lui avais envoyé une dépêche. Il a bonne mine, il m'a dit qu'il était mal nourri : on leur donne que du riz ou macaroni. Ça ne lui va pas. Nous avons déjeuné ensemble, il était libre toute la journée [...] je trouve qu'il fume beaucoup trop : un paquet de tabac par jour, c'est mauvais pour la santé et pour sa bourse aussi. Nous étions contents de nous revoir. Il m'a parlé des nouvelles de Vézelay. Je ne savais pas que Vincent était mort. J'ai envoyé une carte à Lonlon.[...]

Marcel à ses parents - Vingt-et-un décembre, Mille neuf cent quinze

Nous sommes remontés aux tranchées depuis hier. Il fait un temps affreux, la neige tombe en abondance, il y en a déjà une bonne couche. Cet hiver est beaucoup plus mouvementé que l'hiver dernier. Il y a une grande activité d'artillerie, c'est un bombardement continu d'obus de tous calibres, mines, torpilles, crapouillots et grenades sans action d'infanterie. C'est une guerre de matériel, qui est très pénible pour le séjour dans les tranchées. L'effet produit par les mines et torpilles est effrayant, on ne peut pas s'en faire une idée. Ces temps derniers, il y a eu encore des blessés. Actuellement, sur les dix-sept dont était composée l'escouade à notre départ à Troyes le quatre août mille neuf cent quatorze, il en reste encore un seul et unique : c'est moi avec le cabot. Je crois tout de même que l'on peut avoir un peu de considération pour ceux qui ont la chance d'être encore là dans de semblables conditions après dix-sept mois de guerre.

Joseph à Lucien - Vingt-deux octobre, Mille neuf cent quinze

J'ai reçu ta lettre hier. Puisque ta blessure va bien, c'est le principal. Mais le meilleur sera la permission. Dans ton malheur, tu as eu de la veine. J'ai entendu dire que le treizième corps partait en Serbie. Aujourd'hui, je pars pour le front pour prendre les tranchées et cette fois, ça ne va pas mieux : tout le monde les prend. Pour le premier coup, ça me semblera drôle [...]

Lucien à ses parents - vingt-et-un juillet, Mille neuf cent seize

J'ai bien reçu votre lettre et la carte de Marthe qui m'a fait plaisir. Maintenant, nous approchons du front, nous sommes tous prais d'Amiens. Dans ce moment, il fait bon, on a chaud de marché. Dans ce moment, ça barde je ne sais pas si ce va être le dernier cou[p] [...]

Mme Papillon à Joseph - Dix-huit novembre, Mille neuf cent quinze

Voilà un mois que l'on n'a pas reçu de tes nouvelles. Récris-nous aussitôt, car la caissière de la patronne de Marthe lui a dit que ton ancien commandant lui avait écrit que le treizième avait été asphyxié à moitié. Récris-nous par le retour du courrier. Je tremble comme un feuillage. Quand tu auras répondu, je t'en écrirai plus long. Ta mère qui t'embrasse

E. Papillon

Quand tu m'auras répondu, je t'envoierai de l'argent.

Extraits de Si je reviens come je l'espère – Lettres du Front et de l'Arrière 1914-1918, Marthe, Joseph, Lucien, Marcel Papillon (Éditions Grasset & Fasquelle).

¹ L'orthographe originale des lettres a été respectée.

Máté Bella

Béke

És minden dolgok mélyén béke él,
És minden tájak éjén csend lakik,
S a végtelenség összhangot zenél,
S örök valók csupán mély álmaink.

És minden bánat lassan béke lesz,
És mindenik győtrődés győzelem,
S a kínok kínja, mely vérig sebez,
Segít túllátni a szűk életen.

Testvéreim: a boldogság örök,
S e tájon mind elmúló, ami jó,
S az élet, a szép, nagy processzió,

Mely indul örvény és sírok fölött,
Az égi táj felé tart csendesen,
S egy stációja van: a végtelen.

Juhász Gyula

Paix

Et au fond de toutes choses réside la paix,
Et dans la nuit de tous paysages habite le silence,
Et l'infini joue la musique de l'harmonie,
Et nos rêves ne sont que réalités éternelles.

Et tout chagrin se transforme lentement en paix,
Et toute souffrance en victoire,
Et la douleur d'entre les douleurs qui blesse jusqu'au sang,
Aide à transcender la vie étroite.

Mes frères : le bonheur est éternel,
Et dans ces alentours tout plaisir est éphémère,
Et la vie, cette belle et grande procession,

Qui prend son origine au-dessus du gouffre et des tombes,
Parvient en silence au paysage éternel,
Et n'a qu'une station : l'infini.

*Traductions : Marie Souza Albrun, Alice Dénoyers, Claire
Debard, Maurice Salem, Krisztina Bottai et Gaëlle Plasseraud*

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

Daniel Moreira

Licencié en économie, Daniel Moreira est titulaire d'une maîtrise en composition et théorie musicale, avec pour thème de mémoire un nouveau modèle harmonique appliqué à ses œuvres. En septembre 2012, il s'est lancé dans un doctorat de composition au King's College de Londres. En plus de ses activités d'enseignement, de ses conférences et des ateliers qu'il anime, Daniel Moreira est chanteur. On lui commande régulièrement de nouvelles pièces ainsi que des arrangements. Ses dernières compositions présentent trois caractéristiques principales reliées entre elles. Premièrement, un intérêt croissant pour des structures formelles complexes, lequel découle pour une large part de l'idée de présenter plusieurs niveaux de narration dans une pièce donnée. Deuxièmement, une préférence pour l'utilisation de structures contrapuntiques riches, dans lesquelles une variété de lignes musicales ou de strates – chacune d'elles avec un caractère musical particulier – se déploient simultanément. Troisièmement, l'utilisation de nombreuses stratégies temporelles et formelles dérivées de techniques cinématographiques (telles que les plans parallèles, le flash-back et le flash-forward, le ralenti, l'avance rapide et le zoom).

Grégory d'Hoop

Grégory d'Hoop a étudié la flûte à bec dans la classe de Frederic de Roos au Conservatoire Royal de Bruxelles, obtenant son diplôme avec les honneurs en 2009. Dans le même temps, il a obtenu un diplôme de composition avec les honneurs au Conservatoire Royal de Mons, où il s'était formé dans la classe de Claude Ledoux. Au cours de ses études, il a eu l'opportunité de développer sa carrière de compositeur avec Jean-Marie Rens (Académie internationale d'été de Wallonie AKDT), Thierry Blondeau (Musicalta) et Peter Swinenn (ARAM Poitou), et celle de flûtiste avec Jérôme Minis (Farnières), Sébastien Marq (Lisieux) et Gerd Lunenburg (Urbino). Attiré par l'improvisation libre, il s'est perfectionné dans ce domaine avec Michel Massot et Pascal Contet. En 2007, il a fondé le trio Machine Arrière. En 2004, il s'est distingué au Concours Axion Classics (flûte à bec et composition). En 2008, il a reçu le Prix André Souris donné à de jeunes compositeurs prometteurs de la communauté française de Belgique et en 2011 le Prix de la Fondation belge pour les Vocations. Grégory d'Hoop a poursuivi ses études à l'Université des Arts de Berlin, dont il a obtenu un diplôme de flûte à bec (2011) puis de composition (2012), chaque fois avec les plus hautes distinctions. Il réside aujourd'hui entre Bruxelles et Berlin, où il se forme encore avec Kirsten Reese (cursus de Meisterschüler).

Leonard Evers

Diplômé avec les honneurs en composition et arrangement, Leonard Evers a également étudié la littérature comparée. Ce compositeur éclectique a eu l'occasion d'écrire pour le théâtre ainsi que pour divers films et documentaires. Durant ces dernières années, ses œuvres ont été interprétées par des ensembles tels que l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, le Gelders Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas, ZAPP4+ et le Clazz Ensemble. Leonard Evers est également directeur artistique du Ricciotti Ensemble. Leonard Evers se plaît à explorer le champ des possibles existant entre la musique improvisée et la musique contemporaine écrite. Avec l'Ensemble Windstreken, rassemblant des musiciens issus du jazz et de la world music, il a produit deux disques intitulés *Nouzha* et *Mundum Renovavit*.

Marc Timón

Dès son plus jeune âge, Marc Timón a témoigné d'un talent et d'une créativité remarquables, avec un intérêt pour la composition comme pour l'écriture littéraire. Sa passion pour ces arts l'a amené à obtenir un diplôme dans les deux disciplines. Il a également étudié le piano, le jazz et les claviers. Ses compositions vont de la bande originale de film à la musique symphonique de concert, en passant par la pop, la comédie musicale, le jazz, l'électro

et la musique pour jeux vidéo. Influencé par l'esthétique de la musique de film, son travail possède une couleur fortement postromantique et impressionniste. Il s'est vu remettre plus d'une trentaine de prix pour ses œuvres musicales et a également gagné quelques galons en tant qu'écrivain. Marc Timón partage aujourd'hui son temps entre la composition, la direction de plusieurs formations orchestrales, son métier de critique musical et de journaliste à la Catalunya Ràdio et l'enseignement du piano classique, sans oublier ses activités de claviériste dans le groupe de musique moderne La Principal del funk, spécialisé en versions disco du répertoire funk et soul des années 70 et 80.

Nicolas Tzortzis

Né à Athènes en mai 1978, Nicolas Tzortzis réside à Paris depuis 2002. Il a étudié la composition instrumentale et électronique avec Philippe Leroux au CRD du Blanc-Mesnil, la composition de théâtre musical avec Georges Aperghis à la Hochschule der Künste de Berne, et la composition assistée par ordinateur à l'Université Paris VIII sous la direction d'Horacio Vaggione et José Manuel López López. En 2009-2010, il a suivi le cursus 1 de composition et d'informatique musicale à l'Ircam et été admis en cursus 2 pour 2010-2012, où il a présenté une pièce de grande échelle pour piano silencieux et électronique. En avril 2013, il a achevé sa thèse à l'Université de Montréal

sous la direction de Philippe Leroux et Denis Gougeon, avec la plus haute distinction et les félicitations du jury. Il a participé à des master-classes de Karlheinz Stockhausen, Brian Ferneyhough, Beat Furrer et François Paris, ainsi qu'à des séminaires d'informatique musicale à l'Ircam. En 2010, il a été sélectionné pour participer au 6^e Forum des Nouveaux Compositeurs de l'Ensemble Aleph. Ses compositions ont été données en France, Grèce, Bulgarie, Slovénie, Italie, Allemagne, Autriche, Suisse, Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, aux États-Unis, au Canada, en Argentine, au Pérou, en Corée du Sud et en Australie. Elles ont été sélectionnées et primées dans des concours du monde entier (États-Unis, Corée du Sud, Allemagne, France, Autriche, Grèce, Italie, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Argentine).

Stefan Johannes Hanke

Stefan Johannes Hanke est né à Ratisbonne (Bavière) en 1984. Entre 2004 et 2011, il a étudié la composition avec les professeurs Manfred Trojahn et Heinz Winbeck, et bénéficié d'une bourse de six mois à la Cité des Arts de Paris. Au cours de ses études, il a remporté quantité de prix, reçu de nombreuses commandes et travaillé avec des maisons d'opéra, orchestres et solistes de renom. Il a passé l'année 2013 à la Villa Massimo (Académie Allemande de Rome) et profité de bourses des fondations Aribert Reimann et Wilfried Steinbrenner. Son opéra pour enfants *Der Teufel mit den drei goldenen Haaren*, commande de

la Staatsoper d'Hanovre, a été publié chez Schott (Mayence). En 2013, la pièce a été donnée pour une troisième saison à la Staatsoper d'Hanovre et simultanément dans une nouvelle mise en scène à la Semperoper de Dresde. Il a reçu le Prix Neue Szenen en 2013 et composé l'opéra de chambre *It Will Be Rain Tonight* pour la Deutsche Oper de Berlin. Il travaille actuellement sur deux commandes : un opéra basé sur le livre pour enfants *Oh, wie schön ist Panama* de Janosch pour la Staatsoper d'Hanovre et une œuvre orchestrale pour l'Orchestre Haydn de Bolzano avec Clemens Schuldt à la baguette. Stefan Johannes Hanke réside et travaille à Düsseldorf.

Dai Fujikura

Bien que né à Osaka, Dai Fujikura a passé à ce jour plus de vingt ans au Royaume-Uni où il a étudié la composition. Il a reçu de nombreux prix au cours des dix dernières années. Il s'est rapidement acquis la réputation d'un compositeur véritablement international. Sa musique n'est pas seulement donnée dans sa patrie d'origine ou d'adoption, mais aussi aujourd'hui dans des lieux aussi éloignés géographiquement que Caracas et Oslo, Venise et le Schleswig-Holstein, Lucerne et Paris. Nombre de ses compositions sont disponibles en disques. Il a également collaboré avec le monde de la pop expérimentale, du jazz et de l'improvisation. Il a récemment reçu deux commandes des BBC Proms, son *Concerto pour contrebasse* créé par le London

Sinfonietta et *Atom*, dont la première britannique a été donnée en 2013 par le BBC Symphony Orchestra dans le cadre du projet *Total Immersion: Sounds from Japan*.

Emily Hall

Emily Hall est une compositrice résidant à Londres. Sa passion pour la musique classique lui est venue en écoutant de la musique avec son père et en pratiquant le violon dans un orchestre de jeunes dans le Sussex où elle a grandi. Elle a étudié la musique à l'Université de York puis l'orchestration avec Yan Maresz à Paris. Après l'obtention d'un master de composition au Royal College of Music avec Julian Anderson, elle s'est vu remettre la bourse junior Gilbert & Eileen Edgar du RCM. Durant l'été 2004, Emily Hall a bénéficié d'une bourse de Tanglewood International (Boston), laquelle a eu une incidence décisive sur son art. Ses compositions ont été données par divers ensembles comme le Quatuor Duke, le London Symphony Orchestra, le Quatuor Brodsky, le London Sinfonietta ou le Philharmonia Orchestra, et ont été diffusées par la BBC Radio 3, la BBC Radio 4 et France Culture. Ses dernières mélodies, *Love Songs*, sur des textes de Toby Litt, ont été données au Festival d'Aldeburgh et accueillies très chaleureusement par la critique. Elle est titulaire du Prix de composition de la Royal Philharmonic Society (2005) et du Genesis Opera Prize (2004). En 2006, son premier opéra, *Sante*, a été coproduit par Aldeburgh Productions et le London Sinfonietta, mis en scène par Tim

Supple, et donné à la fois avec le London Symphony Orchestra et au Festival d'Aldeburgh. Une grande part des créations d'Emily Hall sont le fruit de relations proches l'unissant à des écrivains et des chanteurs. Sa musique est directe et transparente. Elle travaille actuellement sur un concept d'album/opéra pour le Mahogany Opera Group avec l'écrivain islandais Sjón et utilisant une harpe électromagnétique commandée tout spécialement, dont la création est prévue pour 2015. Emily est membre fondateur de c3 (Collectif de Compositeurs de Camberwell) qui se produit régulièrement en concert dans un club de jazz de Camberwell.

Andrea Tarrodi

Andrea Tarrodi est une compositrice suédoise basée à Stockholm. Elle a découvert le piano à l'âge de huit ans et s'est très vite intéressée à la composition qu'elle a étudiée au Conservatoire Royal de Stockholm, au Conservatoire de Pérouse et au Conservatoire de Piteå, avec parmi ses professeurs Jan Sandström, Pär Lindgren, Fabio Cifariello-Ciardi, Jesper Nordin et Marie Samuelsson. Elle a obtenu son diplôme de composition du Conservatoire Royal de Stockholm en 2009. En 2010, elle a reçu un premier prix au Concours de composition d'Uppsala pour sa pièce orchestrale *Zephyros*, donnée par la suite dans le monde entier lors de nombreux concerts avec divers orchestres. De 2011 à 2013, Andrea Tarrodi a été nommée compositrice en résidence de la radio suédoise

Sveriges Radio P2. Cette résidence comprenait, entre autres projets, des commandes pour l'Orchestre Symphonique et le Chœur de la Radio suédoise. Au printemps 2012, elle a été nommée Compositrice du Printemps du Berwaldhallen de Stockholm. La même année, elle a reçu le Prix suédois MPA de l'année en musique de chambre pour sa pièce *Empireo* pour cordes, harpe et percussion. Durant la saison 2013-2014, Andrea Tarrodi a été compositrice en résidence du Västerås Sinfonietta. Elle écrit pour des types d'ensemble très variés, et s'intéresse tout particulièrement au répertoire vocal et orchestral.

Judit Varga

Malgré son jeune âge, la compositrice et pianiste hongroise Judit Varga, qui réside et travaille aujourd'hui en Autriche, a déjà derrière elle de nombreux succès. Divers prix témoignent du fait qu'il s'agit de l'une des représentantes les plus prometteuses de la jeune génération de compositeurs. Une raison suffisante pour broser le portrait de cette jeune artiste d'exception dans la nouvelle série Jeunes Compositeur d'Autriche du MICA (Music Information Center Austria). Elle a également été nommée pour le Prix Cinématographique d'Autriche en 2013 dans la catégorie « meilleure bande originale » pour le film *Das Pferd auf dem Balkon*. Judit Varga crée ses compositions avec un sens sûr du développement musical, que ce soit en musique pure ou pour des films et des pièces de théâtre. Des éléments

répétitifs se fondent au cours de changements lents et graduels qui permettent aux auditeurs de bien les saisir. En même temps, les variations de tension ne sont jamais laissées de côté, comme dans ses *Treize Lieder*. La compositrice, pianiste dynamique, utilise le piano à la fois dans son cadre tonal original ou désaccordé pour certaines occasions. Alors que ses compositions de musique de chambre sont surtout marquées par un calme rempli de tensions, le son dans la plénitude de sa force est particulièrement observable dans ses pièces orchestrales.

Catherine Kontz

Catherine Kontz est une compositrice luxembourgeoise actuellement basée à Londres. Elle a étudié la composition au Goldsmiths College de l'Université de Londres avec Roger Redgate et, dans le cadre de son doctorat, a produit et dirigé son opéra mimé *MiE* pour une série de six représentations à guichet fermé en 2006. Depuis, elle a largement travaillé dans le monde de l'opéra contemporain et écrit pour des interprètes tels que l'Ensemble Lucilin, Monica Germino, Cathy Krier, Rhodri Davies, Tomoko Kiba, Véronique Nosbaum, Sebastian Lexer et BJ Cole. Catherine Kontz s'est vu confier de nombreuses commandes de la part d'institutions telles que le Festival de Musique contemporaine d'Huddersfield, le festival Rainy Days (Philharmonie Luxembourg), ECHO, les éditions Shorter House, Euterpe/Cid-Femmes, Rational Rec, le Conservatoire Chetham et Noise Watchers Unlimited. Elle a accueilli

avec enthousiasme la possibilité offerte par les théâtres de la ville de Luxembourg de composer pour eux et de diriger avec succès son premier long opéra *Neige* en décembre 2013. Lorsqu'elle ne compose pas, on peut la retrouver associée au groupe d'avant-pop French For Cartridge. Elle aime les couleurs vives, les affrontements audacieux, une pincée de dissonance et maîtrise l'art de l'observation, ce qui lui permet d'attraper au vol quelques moments de beauté sur son passage.

Máté Bella

Máté Bella a commencé à étudier la musique à l'âge de six ans ; il a ensuite intégré le Conservatoire Leó Weiner puis le Conservatoire Béla Bartók de Budapest. Il s'est également formé à l'Académie Franz Liszt de Budapest, étudiant la composition avec Gyula Fekete. Depuis septembre 2012, il enseigne la composition dans le cadre du doctorat d'art de l'Académie Franz Liszt. Máté Bella a reçu plusieurs prix pour ses compositions, dont le premier en 2000 à l'âge de quinze ans. En 2010, son œuvre *Chuang Tzu's Dream* a été recommandée à Lisbonne dans le cadre de la Tribune internationale des Compositeurs (dans la catégorie « compositeurs de moins de trente ans »). En 2011, le London Sinfonietta a également interprété cette pièce à Budapest. Familier de la musique de scène, il reçoit fréquemment des commandes pour des pièces de théâtre. En 2012, il a composé un opéra en un acte, *Réveil du printemps*, commande de l'Académie Franz Liszt

de Budapest. La première de cette œuvre a été donnée au Théâtre National de Hongrie de Budapest, fruit d'une collaboration entre les étudiants du département d'opéra, l'Académie de Danse de Hongrie et l'Orchestre du Théâtre National de Hongrie.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Catherine Simonpietri

Catherine Simonpietri obtient à l'âge de vingt ans son certificat d'aptitude de formation musicale. Passionnée par la direction de chœur, elle suit l'enseignement de Pierre Cao au Conservatoire Royal du Grand-Duché de Luxembourg où elle obtient le premier prix de direction chorale, puis à l'École Internationale de Chant choral de Namur en Belgique d'où elle sort avec un premier prix à l'unanimité. En France, elle obtient le certificat d'aptitude de direction de chœur tout en continuant à se perfectionner auprès de Frieder Bernius, chef du Kammerchor et du Barockorchester de Stuttgart. Elle participe également à de nombreuses master-classes de direction avec John Poole, Eric Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz. Depuis 2008, Catherine Simonpietri est directrice de collection pour les éditions Billaudot. En 1995, elle participe à la création de la Mission Chant Choral de la Seine-Saint-Denis, structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion, avant d'en assumer

la direction pédagogique et artistique. Passionnée par la création artistique contemporaine, elle crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques du XX^e siècle. Chargée de cours au Conservatoire de Paris (CNSMDP), elle y dirige depuis 2001 de nombreuses productions (Bach, Haendel, Stravinski...). Elle est également professeur de direction de chœur au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers – La Courneuve. Le National Chamber Choir en Irlande et le chœur Arslys Bourgogne l'accueillent également à de nombreuses reprises. Depuis 2010, Catherine Simonpietri est professeur de direction de chœur au sein du Pôle Sup'93 (Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique).

Henri Chalet

Diplômé du Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes d'écriture et du CNSM de Lyon en direction de chœur, Henri Chalet dirige depuis 2010 Le Jeune Chœur de Paris au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs/CRR de Paris. Il succède à ce poste à Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain dont il était l'assistant. Parallèlement, Henri Chalet prend en septembre 2014 le poste de chef de chœur principal de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, après avoir assuré les fonctions de chef de chœur assistant auprès de Lionel Sow. Il a été jusqu'en 2011 directeur artistique de

la Maîtrise de Saint-Christophe de Javel avec laquelle il a enregistré entre autres le *Requiem* de Duruflé et les *Psaumes* d'Yves Castagnet (création). Depuis 2011, il est régulièrement appelé à préparer le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il est également chef invité au Muziekgebouw d'Amsterdam lors du festival Tenso, pour la création d'une pièce de Léo Samama puis, en 2010, lors de la Nuit de la Voix de la Fondation Orange à l'Opéra-Comique. Avec Le Jeune Chœur de Paris, il participe à des enregistrements prestigieux auprès de Natalie Dessay, Karine Deshayes, Philippe Cassard ou encore avec Marie-Nicole Lemieux et l'Orchestre National de France, et enfin avec Sabine Devieille et l'orchestre Les Ambassadeurs. Organiste de formation, diplômé des CRR de Paris et Boulogne-Billancourt, Henri Chalet a été par ailleurs co-titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Versailles jusqu'en septembre 2014.

Lionel Sow

Après une formation de violoniste, Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur. Depuis 2004, il dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour des concerts a capella ou la préparation de programmes avec orchestre. De 2006 à 2014, il assure la direction artistique de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a capella allant de la Renaissance à la création contemporaine. Au cours

des dernières saisons, il a également collaboré avec de nombreux ensembles et participé à des festivals comme les Chorégies d'Orange ou La Chaise-Dieu. En septembre 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris et se voit décerner, la même année, le titre de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.

Ensemble vocal Sequenza 9.3

Vivre et accompagner l'aventure artistique contemporaine dans sa diversité, tel est l'engagement de l'ensemble vocal Sequenza 9.3. Créé en 1998 par Catherine Simonpietri, Sequenza 9.3 est reconnu pour la virtuosité de ses performances, son sens de l'exigence et son goût du risque. Les chanteurs qui le composent sont des solistes professionnels qui ont tous choisi de servir et de partager avec passion un large panorama de l'art vocal polyphonique d'aujourd'hui. La qualité vocale et la dimension artistique de chacun d'entre eux, le travail de précision qu'ils mènent sous la baguette exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri ont contribué à donner aux interprétations de Sequenza 9.3 relief et finesse. Sequenza 9.3 a choisi d'orienter son parcours artistique autour de la redécouverte du répertoire vocal du XX^e siècle, du dialogue et de la création avec les compositeurs d'aujourd'hui (Philippe Hersant, Guillaume Connesson, Patrick Burgan, Éric Tanguy, Thierry Machuel...), de l'exploration de l'écriture vocale des organistes

(Thierry Escaich) mais aussi de la rencontre et du partage avec d'autres expressions du spectacle vivant (danse, cinéma, jazz, rock, opéra, cirque, flamenco...). Sequenza 9.3 élabore un projet qui rend compte du mouvement et des directions parfois contradictoires du XX^e siècle. Ses programmes recouvrent ainsi une multiplicité d'esthétiques et de styles, n'hésitant pas à faire dialoguer musique contemporaine et musiques anciennes. Le travail que Sequenza 9.3 a entrepris avec des compositeurs depuis plusieurs années lui permet de comprendre leur langage et de s'approprier leur esthétique. Sequenza 9.3 s'est produit notamment au Festival de La Chaise-Dieu, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, aux Flâneries Musicales de Reims, au Festival de Besançon, au Festival Présences – Radio France, au Septembre Musical de l'Orne, au Festival de Saint-Denis... En septembre 2013, est paru le disque *Clair Obscur* dans lequel sont réunies quatre œuvres de Philippe Hersant.

L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le département de la Seine-Saint-Denis et le ministère de la Culture. Il est accueilli en résidence par la ville de Pantin et reçoit le soutien de la Sacem, Musique Nouvelle en Liberté, l'Adami et de la Spedidam.

Sopranos

Armelle Humbert
Cyprile Meier
Céline Boucard
Claudine Margely

Altos

Françoise Faidherbe
Sarah Breton
Lucile Richardot
Marie-George Monet

Ténors

Laurent David
Jérôme Côtenceau
Steve Zheng
Éric Raffard

Basses

Jean-Christophe Jacques
James Gowings
Laurent Bourdeaux
Xavier Margueritat

Le département supérieur pour jeunes chanteurs – CRR de Paris

Le Jeune Chœur de Paris

Le département supérieur pour jeunes chanteurs – CRR de Paris assure au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (direction Xavier Delette) la formation de 50 étudiants autour de 15 disciplines (chant, étude des styles, des cycles et des rôles, ensemble vocal à un par voix, écritures contemporaines et improvisation, chœur, diction lyrique, théâtre, danse, analyse, esthétique et histoire des arts), avec l'appui de 30 professeurs. Au terme de différents cursus d'études très complets, les étudiants peuvent notamment prétendre au

diplôme national supérieur professionnel de musicien à valeur européenne, parcours commun avec une licence Paris-Sorbonne. Ce département a été fondé par Laurence Equilbey, qui en assure avec Florence Guignolet la direction artistique et pédagogique. Des master-classes sont également organisées par le département. Elles permettent aux étudiants de compléter leur formation par d'autres apports techniques et artistiques, grâce au concours de professeurs renommés et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Laurent Naouri, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, Vincent Le Texier, Pierre Cao, etc. Au sein du département, Le Jeune Chœur de Paris est un chœur de chambre qui a été sous la direction musicale de Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain entre 2002 et 2010, puis sous celle d'Olivier Bardot et d'Henri Chalet, ce dernier assurant désormais seul cette fonction. Il a inscrit à son répertoire d'importants cycles a cappella et a également activement participé à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Oscar Strasnoy, Georgia Spiropoulos, Philippe Hurel, Bruno Mantovani, Yann Robin, Vincent Manac'h, Laurent Durupt, etc.). Il collabore avec l'Orchestre de chambre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris, le Freiburger Barockorchester, l'Orchestre du Festival de Budapest et l'Orchestre des Champs-Élysées. Il a été dirigé par Pierre Boulez, Susanna Mälkki, René Jacobs, Iván Fischer et Philippe

Herreweghe. Récemment, Le Jeune Chœur de Paris a participé à la production d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck avec l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, qu'il retrouve en 2014-2015 pour une autre œuvre de Gluck : *Iphigénie en Tauride*. Il s'est également produit lors du Festival Suresnes Cités Danse dans une création mise en scène par le chorégraphe José Montalvo. En 2014-2015, Le Jeune Chœur de Paris retrouve le Freiburger Barockorchester, sous la direction de René Jacobs, dans *Don Giovanni* de Mozart à la Philharmonie de Paris. Il poursuit également son partenariat avec l'Auditorium du Musée d'Orsay. En 2010, Le Jeune Chœur de Paris a participé à l'enregistrement du disque *Ne me refuse pas* (Naïve) avec Marie-Nicole Lemieux et l'Orchestre National de France, sous la direction de Fabien Gabel. En 2012, il a enregistré *La Damoiselle élue* de Debussy avec le pianiste Philippe Cassard et la soprano Natalie Dessay (disque *Clair de lune* paru chez Virgin Classics). Il a également participé au disque de Sabine Devieille *Le Grand Théâtre de l'Amour*, paru chez Erato en 2013 et salué par la critique. En 2008, Le Jeune Chœur de Paris a reçu le Prix Liliane Bettencourt.

Le département supérieur pour jeunes chanteurs – CRR de Paris est financé par la Mairie de Paris et le Ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France). Son rayonnement est soutenu par Erda – Accentus.

Sopranos

Anaëlle Le Goff
Parveen Savart
Camille Bernadot
Clarisse Dalles
Pauline Nachman
Fanny Soyer
Oneyda Bigot
Margaux Loire
Solène Laurent
Adèle Clermont
Lucie Peryramaure
Justine Vultaggio
Elodie Bou
Armelle Mousset

Altos

Clémence Poussin
Claire Cerverat-Lenert
Lucie Curé
Marion Vergez-Pascal
Clara Dufourmentelle
Claire Naessens
Fanny Lustaud
Daniel Blanchard

Ténors

Quentin Monteil
Arnaud Rostin Magnin
Fabrice Foison
Valentin Morel
Cyrille Lerouge
Abel Zamora
Marco Van Baaren
Antoine Amariutei

Basses

David Costa Garcia
Louis Morel De Boncourt
Tristan Bennet
Noé Rollet
Jonas Mordinski
Benoît Rameau

Olivier Cesarini
Adrien Furnaison
Antoine Foulon
Jérôme Collet
Robin Duval

Chœur de l'Orchestre de Paris

En 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, Arthur Oldham – unique élève de Benjamin Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002, Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivant le travail entrepris et partageant la direction du Chœur jusqu'en 2010. Au cours de la saison 2010/2011, le Chœur collabore avec des chefs de chœur de réputation internationale comme Andrus Siimon, Michael Gläzer, Edward Caswell, Stephen Betteridge ou Simon Phipps. En septembre 2011, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. Le Chœur de l'Orchestre de Paris est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a été salué notamment par les chefs avec lesquels ils ont travaillé : Claudio Abbado, Pierre Boulez, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Jean-Claude Casadesu, Riccardo Chailly, James Conlon, sir Colin Davis, Christoph von Dohnányi, Antal Doráti, Carlo Maria Giulini, Rafael Kubelik, Lorin Maazel, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Wolfgang Sawallisch, sir Georg Solti, Christoph Eschenbach, et bien entendu Paavo Järvi. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus d'une quinzaine d'enregistrements de

l'Orchestre de Paris, dont les plus récents sous la direction de Paavo Järvi : le *Requiem* de Fauré (Erato, paru en 2011) et la musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Gramophon, paru en 2013).

Sopranos

Pauline Amar
Camila Argolo
Virginie Bacquet
Nida Baierl
Corinne Berardi
Roxane Borde
Charlotte Bozzi
Magalie Bulot
Christine Cazala
Cécile Chéraqui
Alice Denys
Christiane Détrez-Lagny
Katarina Eliot
Virginie Estève-Da Vinha
Olivia Ferré
Nathalie Février
Alice Ghelardini de Monfreid
Emmanuelle Giuliani
Sterenn Gourlaouen
Marie-Cécile Hébert
Anne-Laure Hulin
Taisiya Koleva
Lauriane Launay
Fanny Lévy
Gaëlle Marck
Clémence Martel
Catherine Mercier
Michiko Monnier
Anne Muller
Marie-Josée Pasternak
Florence Perron
Françoise Ragu
Juliette Rennuit
Aude Reveille

Guillemette Rigaux
Ludivine Ronceau
Quesada
Sandrine Scaduto
Mathilde Serraille
Josette Servoin
Bénédicte Six
Marion Trigo
Anne Vainsot
Louise Vanderlynden
Élisabeth van Moere
Cécile van Wetter
Anna Vateva

Altos

Sébastien Bégard
Simone Bonin
Stéphanie Botella
Sophie Cabanes
Dominique Cabanis
Sabine Chollet
Lola Dauthieux
Anouk Defontenay
Claudine Duclos
Véronique Dutilleul
Sylvie Lapergue
Fanny Leblanc
Nicole Leloir
François Lemaitre
Suzanne Louvel
Jill MacCoy
Agnès Maurel
Perrine Morel
Alice Moutier
Julie Nemer
Martine Patrouillault
Véronique Sangin
Silvia Sauer-Witwicky
Lillebi Taittinger
Nina Tchernitchko
Fanny Vantomme
Annick Villemot
Sarah-Léna Winterberg

Ténors

Jean-Sébastien Basset
Stéphane Bertolone
Linus Bleistein
Gilles Carcasses
Julien Catel
Ferréol Charles
Olivier Clément
Stéphane Clément
Gaëtan d'Alauro
Christophe de Seze
Xavier de Snoeck
Gilles Debenay
Maxence Douez
Julien Dubarry
Richard Hullin
Cyril Lalevée
Marc Laugenie
Pierre-Yves Lecoq
Éric Leurs
Patricio Martinez-Casali
Pierre Nyounay-Nyounay
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Frédéric Pineau
Antonin Rondepierre
Frédéric Royer
Michel Watelet

Basses

Karim Affreingue
Emmanuel Agyemang
Philippe Barbieri
Vincent Boussac
Pere Canut de Las Heras
Jean-François Cerezo
André Clouqueur
Jérôme Deltour
Denis Duval
Christoph Engel
Renaud Farkoa
Patrick Félix
Heinz Fritz

Hervé Gagnard
 Stéphane Grosclaude
 Laurent Guanzini
 Christophe Gutton
 Christian Hohn
 Christopher Hyde
 Arnaud Keller
 Benoît Labaune
 Serge Lacorne
 Cyrille Laïk
 Gilles Lesur
 Nicolas Maubert
 Christian Michaud
 Didier Péroutin
 Éric Picouneau
 Guillaume Pinta
 Jean-Guillaume Renisio
 Christophe Rioux
 Malcolm Rowat
 Arès Siradag
 Jean-Léopold Vié
 Victor Wetzel

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Créé en septembre 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris donne aujourd'hui son premier concert. Ce chœur s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement 85 enfants. Le principe de ce chœur est unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des VI^e, XIII^e et XIX^e arrondissements, sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs (Marie Deremble-Wauquiez, Béatrice Warcollier et Edwin Baudo). Les enfants reçoivent dans ces conservatoires un enseignement

hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réuniront une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Lionel Sow et des chefs de chœur associés. Les concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur d'enfants accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris. Il assure également des concerts avec des orchestres invités à la Philharmonie et donne au moins une fois par an un spectacle intégrant une dimension scénique, chorégraphique ou une pratique artistique complémentaire afin de sensibiliser les enfants à d'autres formes d'art.

La Ville de Paris et la Philharmonie de Paris sont partenaires du Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris.

Gaspard Aractingi
 Cléo Askenazy
 Ilana Balavoine Fisch
 Loulha Beddiar
 Camelia Bedrani
 Lirone Benero
 Roman Benroubi Maurice
 Emma Blanchard
 Lucie Bonzon
 Zélie Boudier
 Louise Boyer-Chamard
 Léna Browne
 Giulia Burgos
 Oriane Burnett
 Augustin Caby
 Marie-Hortense Carlach

Lorette Carpentier
 Suzon Carpentier
 Roxane Cayrouse
 Kolia Chabanier
 Naël Chaoui
 Rose Chapoulie
 Gabriel Chereau
 Irina Clavel
 Floris Conand
 Lea-Alda Copat
 Ferdinand Cordonnier
 Zoé Cotte
 Agathe Cotte
 Camille Creton De Limerville
 Ora-Rose Cullen
 Benjamin Dalcette
 Julien Dax
 Clara De Albuquerque
 Anne De Montlaur
 Iris De Sousa
 Lucien Delmotte
 Gamou Diouf
 Adèle Galichet
 Ruben Galland
 Muriel Garric
 Tristan Gaudin
 Elisabeth Gibert
 Eïtan Goltman
 Violette Gontran
 Anne Gosse
 Emma Guchez
 Pierre Guo
 Alexandra Gurieva
 Angelo Heck
 Grégoire Huppé
 Charlotte Jacquin
 Alice Keever
 Arthur Le Glouannec-Daniel
 Adrien Le Maire
 Tiphaine Le Noe
 Eleonore Lecou
 Ambre Leroux
 Julicia Lombard-Lavallée

Zoe Lyard
 Camille Meledandri
 Grégoire Metivier
 Gaspard Millner
 Antoine Modoux
 Marie Muller
 Marielle Nanta
 Teem Othnin-Girard
 Lola Parmentier
 Théa Pontvianne
 Luna Porcu Volke
 Nafsika Prantzou
 Florence Robbins
 Pénélope Roux
 Lola Saint-Gilles
 Nour-Inès Schapochnikoff
 Gabrielle Sorin
 Gabrielle Tort
 Djouma Touré
 Lorenzo Trono
 Lou-Jade Vanney
 Eva Viegas
 Camille Wiececzorkiewicz
 Hector Zeller

Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris

Boulogne-Billancourt

Le Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB) est un établissement d'enseignement supérieur créé à l'initiative et avec le soutien de la Ville de Paris, de la Ville de Boulogne-Billancourt, de la Communauté d'agglomération Grand Paris Seine-Ouest et du ministère de la Culture et de la Communication. Riche d'une des plus belles offres pédagogiques françaises, le PSPBB dispense une formation de 1^{er} cycle en musique, théâtre et danse jazz, inscrite dans

le schéma Licence – Master – Doctorat (L.M.D.). L'ensemble des cursus et dispositifs mis en place répondent aux trois priorités de l'établissement : l'excellence, le caractère professionnel de la formation et l'ouverture internationale. Le PSPBB s'appuie sur les forces respectives des conservatoires à rayonnement régional de Paris et de Boulogne-Billancourt, de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD), en partenariat avec les universités Paris-Sorbonne Paris IV, Sorbonne Nouvelle Paris III et Vincennes Saint-Denis Paris VIII.

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

– ministère de la Culture et de la Communication.

Le PSPBB est membre de la Communauté d'Universités et d'Établissements Sorbonne-Universités.

Violons

Andrew Burgan
 Valentin Delpy
 Gabriele Slizyte

Altos

Antonin Le Faure
 Xavier Sichel

Violoncelles

Cécile Beutler
 Charbel Charbel
 Marc-Antoine Novel

Clarinette

Lilian Lefebvre

Bassons

Lorraine Guyot
 Guglielmo Martignon

Hautbois

Audrey Crouzet
 Hugo Quaccia

Cor anglais

Jacinto Herrera

Percussions

Steve Clarenbeek-Genevée

Pianos

Benjamin Delpouve
 Inès Levaux
 Anna-Sophie Szczepanek

Professeurs ayant assuré la préparation des groupes

Christophe Bredeloup (percussions)
 Philippe Ferro (musique de chambre)
 Pascal Le Corre (musique de chambre)
 Marie-Pierre Mantz (musique de chambre)



Concert enregistré par France Musique

Et aussi...

> CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 18 NOVEMBRE 2014, 20H

Karl Amadeus Hartmann
Adagio (Deuxième symphonie)
Bruno Maderna
Ausstrahlung
Luigi Nono
Coma una ola de fuerza y luz

SWR Sinfonieorchester Baden-Baden
und Freiburg
Ingo Metzmacher, direction
Jean-Frédéric Neuburger, piano
Laura Aikin, soprano

VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2014, 20H

Turbulences – Clair-obscur

Carlo Gesualdo
Tenebrae factae sunt
Georgia Spiropoulos
Ephemerals & Drones
Carlo Gesualdo
Jerusalem, surge
Claude Vivier
Bouchara
Carlo Gesualdo
Plange quasi virgo
Gérard Pesson
Messe noire
Carlo Gesualdo
O vos omnes
Marko Nikodijevic
*Chambres de ténèbres – tombeau de
Claude Vivier*

Ensemble intercontemporain
Ensemble Solistes XXI
Paul Fitzsimon, direction
Hélène Fauchère, soprano
Rachid Safir, chef de chœur

SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2014, 20H

Bernard Cavanna
*Trois Strophes sur le nom
de Patrice Lumumba*
Karl Koop Konzert
À l'agité du bocal
Ars Nova
Philippe Nahon, direction
Hélène Desaint, alto
Pascal Contet, accordéon
Christophe Crapez, Paul-Alexandre
Dubois, Eukén Ostolaza, ténors

> PHILHARMONIE DE PARIS

VENDREDI 16 JANVIER 2015, 20H30

Edgar Varèse
Intégrales
Yan Maresz
Metallics
György Ligeti
Concerto pour piano
Yan Maresz
Metal Extensions
Magnus Lindberg
Related Rocks

Ensemble intercontemporain
Tito Ceccherini, direction
Clément Saunier, trompette
Jean-Jacques Gaudon, trompette
Dimitri Vassilakis, piano
Manuel Poletti, Serge Lemouton,
réalisation informatique musicale Ircam
Juhani Limatainen, réalisation
informatique musicale studio
expérimental de la radio finlandaise

DIMANCHE 18 JANVIER 2015, 15 H

Bruno Mantovani
D'une seule voix
Gérard Pesson
Nocturnes en quatuor
Dai Fujikura
Sakana
Yann Robin
Phigures
Tristan Murail
Vues aériennes

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

VENDREDI 13 FÉVRIER 2015, 20H30

Matthias Pintscher
A Twilight's Song
Anton Webern
Six Pièces op. 6
Arturo Fuentes
Snowstorm I et II (création mondiale)
Aribert Reimann
Nacht-Räume
Hans Werner Henze
Being Beautous

Ensemble intercontemporain
Matthias Pintscher, direction
Yeree Suh, soprano